

La récolte du futur:



Organisation
internationale
du Travail

une agriculture sans
travail des enfants



Journée mondiale contre le
travail des enfants 12 juin 2007

Journée mondiale contre le travail des enfants 12 juin 2007

Chaque année, la Journée mondiale contre le travail des enfants concentre l'attention du monde entier sur la situation critique des enfants travailleurs. En 2007, cette Journée est essentiellement centrée sur la sensibilisation et la promotion d'activités visant à éliminer le travail des enfants dans l'agriculture. L'Organisation internationale du Travail (OIT) estime que 70 pour cent du travail des enfants est effectué dans ce secteur. Le plus récent Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous indique que plus de 80 pour cent des enfants non scolarisés vivent dans des zones rurales.

La Journée mondiale contre le travail des enfants vise à sensibiliser aux problèmes posés par le travail des enfants. Elle a pour but de mobiliser les pouvoirs publics, les médias et le grand public afin de les aider à faire face à ces problèmes. Elle incite également les jeunes à jouer leur rôle en les informant mieux sur les questions qui sont en jeu et en les encourageant à rechercher les actions qu'ils peuvent mener pour provoquer le changement, que ce soit individuellement ou en tant que groupe.



Comment utiliser ce document

Les informations contenues dans cette brochure peuvent être utilisées de manières diverses en fonction de votre situation locale.

Une manière de l'utiliser consiste, pour les syndicats d'enseignants, à examiner la question du travail des enfants au niveau des sections syndicales et à envisager le rôle que peut jouer le syndicat.

Celui-ci peut attirer l'attention d'autres syndicats de votre pays sur ce document et examiner une forme d'action syndicale commune destinée à marquer le 12 juin. Ce type d'intervention peut aller d'initiatives spécifiques consacrées à l'examen de la question jusqu'à des communiqués de presse ou autres actions de promotion de cette journée. Si l'OIT possède un bureau dans votre pays, vous pourrez étudier avec elle les possibilités de coopération.

Une autre méthode consiste à utiliser les activités proposées dans cette brochure pour stimuler, dans les classes ou au sein de la communauté locale, les débats sur les moyens de contribuer à la lutte contre le travail des enfants.

Le défi du travail des enfants

Tous les jours, des millions d'enfants à travers le monde consacrent de longues heures de travail à des tâches difficiles et souvent dangereuses afin d'assurer leur survie et celle de leurs familles. Les formes les plus extrêmes de travail des enfants peuvent impliquer la réduction des enfants en esclavage, la séparation de leur famille, l'exposition à de graves dangers et maladies, ou encore leur abandon. Livrés à eux-mêmes ils doivent pourvoir à leurs propres besoins dans les rues des grandes villes et cela, bien souvent, dès leur jeune âge.

Quelques progrès ont été réalisés en matière de lutte contre le travail des enfants. Selon les chiffres les plus récents recueillis par l'OIT, le nombre d'enfants travailleurs dans le monde est passé de 246 millions en 2000 à 218 millions en 2004, soit une diminution de 11 pour cent.

Cette diminution n'est pas le fait du hasard. La communauté internationale et les gouvernements nationaux ont davantage mis l'accent sur les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui consiste à assurer à tous les enfants l'accès à l'éducation primaire d'ici à 2015. Dans de nombreux pays, le mouvement contre le travail des enfants s'amplifie et les travailleurs, employeurs, gouvernements et organisations non gouvernementales jouent un rôle important dans les initiatives visant à mettre fin au recours au travail des enfants.

Au niveau international, un Groupe de travail mondial sur le travail des enfants et l'éducation pour tous a été créé, qui réunit des institutions des Nations Unies (OIT, UNESCO, UNICEF, PNUD et Banque mondiale), ainsi que l'Internationale de l'éducation (IE) et la Marche mondiale contre le travail des enfants. Cette nouvelle initiative de regroupement reflète la reconnaissance du fait que l'on ne peut parvenir à l'éducation pour tous sans traiter les causes du travail des enfants.

Grâce à son Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC), l'OIT aide des pays du monde entier à faire face au travail des enfants, non seulement en proposant des conseils d'experts sur les meilleures politiques à adopter, mais aussi en menant des actions. Au cours des dix dernières années seulement, ce programme a apporté une aide directe à plus de 5 millions d'enfants.

Pour l'Internationale de l'éducation (IE), l'élimination du travail des enfants constitue l'un des objectifs majeurs: depuis sa fondation en 1993, elle a placé la question du travail des enfants au premier plan de son activité. Dans le contexte de sa défense des droits de l'homme et des droits syndicaux, l'IE conduit des actions de sensibilisation au sein du mouvement syndical. Elle représente actuellement plus de 30 millions d'enseignants à travers le monde, répartis dans 169 pays et territoires, et compte plus de 384 organisations membres. L'ensemble constitue un remarquable réseau d'acteurs clés dans la lutte contre le travail des enfants.

Il existe désormais un véritable mouvement mondial contre le travail des enfants. En cette Journée mondiale, les élèves et les enseignants sont invités à se joindre à ce mouvement et à apporter leur contribution pour faire en sorte que le travail

des enfants appartienne au passé. Grâce aux informations fournies dans cette brochure, les enseignants et les éducateurs auront une meilleure compréhension des questions qui sont en jeu. Les discussions et les activités proposées leur permettront d'explorer les moyens par lesquels ils pourront jouer leur rôle

dans la campagne mondiale pour l'élimination du travail des enfants.

En travaillant ensemble, nous pouvons mettre fin au travail des enfants



Les normes fondamentales de l'OIT en matière de travail des enfants

Deux normes de l'OIT sont particulièrement appropriées à la compréhension de la définition du travail des enfants.

La convention n° 138 sur l'âge minimum (1973) stipule que l'âge minimum d'admission à l'emploi ne doit pas être inférieur à l'âge auquel cesse la scolarité obligatoire, ni en tous cas à quinze ans. Toutefois, tout Membre dont l'économie et les institutions scolaires ne sont pas suffisamment développées peut, sous certaines conditions, spécifier dans un premier temps un âge minimum de quatorze ans.

La législation nationale peut autoriser l'emploi des personnes de treize à quinze ans à des travaux légers, à condition que ces travaux ne soient pas de nature à porter préjudice à leur santé ou à leur développement, ni à leur assiduité scolaire. (Les âges de douze à quatorze ans pourront s'appliquer aux travaux légers dans les pays qui ont spécifié un âge minimum de quatorze ans.)

En 1999, l'OIT a adopté la convention n° 182 sur les pires formes de travail des enfants. Celle-ci fait obligation aux pays qui la ratifient de prendre des mesures immédiates et efficaces pour assurer l'interdiction des formes les plus dangereuses de travail des enfants et s'applique à l'ensemble des personnes de moins de dix-huit ans. Ces formes de travail comportent deux catégories:

- Les travaux dits dangereux qui, par leur nature ou les conditions dans lesquelles ils s'exercent, sont susceptibles de nuire au développement physique ou mental ou à la moralité de l'enfant.
- Les pires formes indiscutables de travail des enfants, qui comprennent l'esclavage, la traite, la servitude pour dettes et les autres formes de travail forcé, le recrutement forcé des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés, la prostitution et la pornographie, et les activités illicites.

Ces définitions excluent les travaux entrepris par des jeunes gens qui sont considérés comme appropriés à leur âge et à leur niveau de maturité. Ainsi, les activités consistant, par exemple, à aider à de petits travaux après avoir effectué le travail scolaire ne sont pas considérées comme faisant partie du travail des enfants.

Que faut-il entendre par «travail des enfants»?

Le travail des enfants est un phénomène mondial qui revêt des formes diverses. Dans le monde, quelque 218 millions d'enfants – définis comme étant des personnes de moins de 18 ans – accomplissent des tâches pour lesquelles ils sont trop jeunes ou qui, de par leur nature et/ou leur mode

d'exécution, impliquent qu'ils soient exploités ou maltraités, nuisent à leur sécurité, leur santé et leur bien-être ou compromettent leur éducation, leur développement et leurs futurs moyens d'existence.

Le but de l'OIT est l'élimination progressive de toutes les formes de travail des enfants dans le monde entier, une priorité étant donnée à l'élimination immédiate de ce qui est appelé «les pires formes de travail des enfants». L'OIT dispose de deux normes fondamentales relatives au travail des enfants: la convention n° 138 sur l'âge minimum et la convention n° 182 sur les pires formes de travail des enfants.

L'OIT s'efforce de faire en sorte que l'élimination du travail des enfants se reflète dans les stratégies de développement socio-économique, d'éducation et de réduction de la pauvreté de ses États membres.

La campagne de l'IE contre le travail des enfants

L'Internationale de l'éducation (IE) peut contribuer à la lutte contre le travail des enfants de deux manières essentielles: dans le cadre du mouvement syndical international et dans celui de la campagne en faveur de l'éducation pour tous. En tant qu'interlocuteur de premier plan au sein du mouvement syndical, l'IE possède une énorme capacité d'unifier ses membres du monde entier en une force unique sur une



question spécifique telle que le travail des enfants. L'action collective menée par les enseignants et d'autres alliés a la capacité d'exercer un impact positif sur les politiques nationales. L'IE est une organisation centrée sur l'obtention du droit à une éducation de qualité pour tous grâce à des systèmes éducatifs bénéficiant d'un financement et d'un statut publics, qui constituent une arme cruciale dans la lutte contre le travail des enfants.

Les affiliés de l'IE contre le travail des enfants

Albanie

Les syndicats d'enseignants albanais de la Fédération syndicale de l'éducation et des sciences d'Albanie (FSASH-TU-

FESA) et du Syndicat indépendant de l'éducation d'Albanie (SPASH-ITUEA) ont été très actifs dans la lutte contre le travail des enfants. Ces syndicats mettent conjointement en œuvre des projets relatifs au travail des enfants visant à réduire le taux d'abandon scolaire.

Les activités sont principalement centrées sur: le développement des capacités (formation et séminaires organisés avec des syndicalistes); la prévention du travail des enfants (travail avec des enseignants, des enfants travailleurs et la communauté tout entière); le lobbying et la promotion, qui comportent la négociation d'un Protocole d'accord avec les pouvoirs publics lorsque la prévention du travail des enfants est un élément fondamental; les activités de sensibilisation, telles que l'élaboration et la diffusion de matériel d'information et de publications sur le travail des enfants.

Inde

La All India Federation of Teachers Organizations (AIFTO), la All India Primary Teachers Federation (AIPTF) et la All India Association for Christian Higher Education (AIACHE) ont toutes trois participé à des activités visant à mettre fin au travail des enfants. Leurs actions visaient essentiellement à prévenir le travail des enfants dans différentes zones du pays. Les militants ont organisé des séminaires sur le travail des enfants à l'intention des syndicats affiliés, mobilisé leurs affiliés à des fins de sensibilisation à l'importance de l'éducation dans la lutte contre le travail des enfants et créé du matériel de promotion relatif au travail des enfants.

Plus récemment, l'Akhila Karnataka Prathamika Shikshakara Sangha (AKPSS), une organisation d'enseignants du primaire du Karnataka qui sont affiliés à l'AIPTF, a publié une brochure intitulée Golden dawn: drop out children (Martin radieux: Enfants non scolarisés). Cette publication est centrée sur la situation dans l'État de Karnataka, où un trop grand nombre d'enfants sont encore privés d'éducation du fait qu'ils ont quitté l'école pour travailler. Elle illustre clairement la manière dont le travail des enfants peut entraver la réalisation des objectifs de l'initiative Education pour tous (EPT) dans le contexte indien, ainsi que l'importance de l'obtention du droit à l'éducation.

Maroc

Le Syndicat national de l'enseignement (SNE-FDT) a mené des activités contre le travail des enfants dans cinq écoles de la ville de Fès, ciblées sur 3 000 bénéficiaires directs et 6 000 bénéficiaires indirects. Ces activités se sont concentrées sur la prévention du travail des enfants dans les écoles, avec quatre secteurs de travail: les écoles elles-mêmes, les familles, le développement des capacités et la promotion auprès des autorités, essentiellement du ministè-

re de l'Éducation. Les principaux acteurs impliqués ont été le ministère de l'Éducation, les municipalités et les ONG locales. Les résultats des actions entreprises ont conduit à une diminution de 90 pour cent du taux d'abandon dans ces écoles.

Le travail des enfants dans l'agriculture

Soixante-dix pour cent de l'ensemble des enfants travailleurs sont employés dans l'agriculture. Depuis la garde du bétail jusqu'aux récoltes, au maniement de machines ou à l'utilisation de drapeaux pour guider les avions qui épandent des pesticides, plus de 132 millions de filles et de garçons de 5 à 14 ans produisent une grande partie de la nourriture et des boissons que nous consommons et des fibres et des matières premières agricoles que nous utilisons. Le travail des enfants dans l'agriculture ne se limite pas aux pays en développement; il pose également un sérieux problème dans les pays industrialisés.

Le nombre d'enfants qui travaillent dans l'agriculture est près de dix fois supérieur à celui des enfants travaillant en usine, qu'il s'agisse de fabrication de vêtements, de tissage de tapis ou de production de ballons de football. Pourtant, en dépit de leur nombre et de la difficulté de leur travail, les enfants qui travaillent dans le secteur agricole n'ont relativement suscité que peu d'intérêt. Nombreuses sont les jeunes filles qui ont la double charge de travailler et dans les champs et dans leurs foyers.

Quel que soit l'âge, l'agriculture est – avec le bâtiment et les mines – l'un des trois secteurs d'activité les plus dangereux en termes de morts et d'accidents liés travail, ainsi que de maladies professionnelles et même de troubles mentaux.

- Le Bangladesh est un pays essentiellement rural, et pour de nombreux enfants les travaux d'aide à la culture, aux récoltes, aux transports et à la vente de produits fermiers font partie dès le plus jeune âge de leurs rôles quotidiens normaux. Ces enfants sont régulièrement en contact avec des machines et des outils agricoles, ce qui occasionne souvent des blessures désastreuses. Environ 50 enfants sont blessés chaque jour par des machines, et trois sont si grièvement blessés qu'il en résulte une invalidité permanente.
- Au Zimbabwe, les roues d'un tracteur, immobilisé pendant une nuit, s'étaient embourbées. Le matin suivant, un garçon de douze ans a fait démarrer le tracteur, a emballé le moteur pour dégager les roues en essayant de faire avancer l'engin (alors qu'il aurait dû, par souci de sécurité, tenter une marche arrière). Les roues sont restées bloquées, et le tracteur s'est cabré et s'est retourné, provoquant la mort du garçon par écrasement.

- En 2000, une fillette de onze ans, employée illégalement sur une exploitation agricole de Ceres (Western Cape), en Afrique du Sud, est tombée d'un tracteur, ce qui a eu pour conséquence l'amputation de sa jambe gauche.



Les enfants qui travaillent dans l'agriculture sont habituellement exposés aux dangers suivants:

- Les horaires de travail tendent à être extrêmement longs pendant la plantation et la récolte;
- Une grande partie du travail agricole demande beaucoup de résistance et d'efforts physiques – se baisser, s'agenouiller, porter de lourdes charges;
- Les enfants doivent souvent travailler par des températures extrêmes;
- Les enfants travailleurs utilisent des outils coupants dangereux;
- Les enfants travailleurs sont exposés aux chutes et aux blessures provoquées par la chute d'objets;
- Les problèmes dermatologiques sont courants;
- Les enfants travailleurs risquent d'être blessés ou tués par des véhicules agricoles et du matériel lourd;
- L'exposition aux bruits intenses peut altérer leur audition;
- De nombreux enfants travailleurs doivent aussi mélanger, charger et appliquer des pesticides toxiques;
- Les enfants travailleurs sont souvent exposés à des niveaux élevés de poussière organique, ce qui peut provoquer de l'asthme;
- Les enfants travailleurs sont exposés aux blessures et aux maladies occasionnées par le bétail et par les animaux sauvages.

Les enfants travailleurs sont davantage exposés à des dangers que les travailleurs adultes

Les enfants travailleurs sont exposés aux mêmes risques et aux mêmes dangers que les travailleurs adultes placés dans la même situation. Les risques qu'ils courent sont même plus grands, car leur organisme n'a pas achevé sa croissance, leur esprit et leur personnalité sont en plein développement et l'expérience professionnelle leur fait défaut. Une caractéristique de l'agriculture qui la différencie de la plupart des autres formes de travail des enfants est que les enfants vivent généralement sur les exploitations agricoles ou sur les plantations où ils travaillent, ce qui les expose à des risques supplémentaires.

L'éducation dans les zones rurales

L'offre d'éducation dans les zones rurales est souvent caractérisée par le manque d'écoles, les difficultés à retenir les enseignants dans les zones rurales isolées, le défaut d'éducation accessible aux enfants, les faibles taux de fréquentation des écoles rurales et le niveau moins élevé des performances et des résultats scolaires. Parmi les facteurs qui viennent aggraver la complexité de la situation dans les zones rurales peuvent figurer la demande saisonnière de travail des enfants (qui peut être incompatible avec le calendrier scolaire) et, dans certains pays, les difficultés à éduquer des enfants de familles qui se déplacent régulièrement d'une zone à une autre pour s'occuper de troupeaux ou de cultures.

Même dans les pays qui assurent l'accès des enfants à l'enseignement primaire, il arrive, si ces derniers souhaitent poursuivre leurs études après leur sortie de l'école primaire, que l'établissement secondaire le plus proche soit trop éloigné. Cette situation peut rendre impossibles les déplacements vers les écoles, que ce soit à cause du coût du transport ou du temps nécessaire pour effectuer ces déplacements, en particulier si l'enfant doit se déplacer à pied dans les deux sens. Les longues distances à parcourir pour aller à l'école peuvent poser un problème spécifique pour les filles, dont la sécurité est particulièrement menacée.

Lorsque les enfants abandonnent l'école, ils s'intègrent invariablement à la main-d'œuvre, souvent dès un plus jeune âge, et sont fréquemment exposés à des dangers.

L'amélioration du niveau de l'enseignement dans les zones rurales est l'un des problèmes majeurs qui se posent aux gouvernements nationaux dans leurs initiatives visant à assurer une éducation de qualité à tous les enfants.

Une éducation de qualité est nécessaire

S'il importe de se concentrer sur la nécessité de donner à tous les enfants une chance d'accéder à l'éducation, il

n'est pas moins important de leurs assurer à tous une éducation de qualité. Cela signifie que les enseignants doivent être recrutés en nombre suffisant et recevoir la formation requise pour être efficaces. Les rapports élèves-enseignants doivent être tels que les enseignants soient en mesure d'apporter aux enfants l'éducation qu'ils méritent. Des conditions d'enseignement appropriées et la disponibilité des matériels didactiques destinés aux élèves jouent également un rôle crucial dans l'offre d'une éducation de qualité.

Que peut-on faire?

Mettre fin au travail des enfants exige une collaboration des gouvernements, des organisations, des groupes et des individus à bien des niveaux différents. Créer un monde où le travail des enfants cesse d'être une nécessité signifie réduire la pauvreté. Éliminer la pauvreté signifie, entre autres conditions, assurer un travail décent aux adultes. Cela signifie aussi assurer à tous les enfants un accès à une éducation de qualité qui soit de nature à attirer et à retenir ces enfants, et notamment les enfants travailleurs, et qui prenne en compte leurs besoins et leurs attentes.

Les enfants ont besoin de lois pour les protéger, et le cadre juridique demande à être efficacement appliqué. Les enseignants, les enfants, les communautés et les employeurs doivent tous être sensibilisés aux conséquences désastreuses à long terme des pires formes de travail des enfants.

Les enfants jouent souvent un rôle important en soutenant leurs familles dans des situations d'appauvrissement, et il existe de longue date, dans de nombreux pays, une culture et une tradition de travail des enfants. Il importe de comprendre et de respecter les différences culturelles, mais il importe tout autant de veiller à ce que les enfants ne soient pas impliqués dans des travaux excessifs, exploitatifs ou dangereux. Sensibiliser au coût humain du travail des enfants ainsi qu'à ses conséquences économiques et sociales négatives peut aider à modifier les attitudes et les convictions et à persuader les communautés, les employeurs et les gouvernements de s'attaquer au problème du travail des enfants.

Les activités présentées dans cette brochure sont conçues pour que les enseignants et les éducateurs puissent aider les syndicats d'enseignants et les élèves à appréhender le monde de millions d'enfants pour qui la seule réalité est celle du travail, et non une enfance consacrée à l'école et au jeu.

L'aide que peuvent apporter les enseignants

Les enseignants sont très bien placés pour savoir si le travail des enfants existe dans les communautés où ils vivent

et travaillent. De plus, ils occupent souvent une position respectée dans la communauté, leurs opinions sont écoutées, et ils peuvent aider au changement des attitudes et des comportements.

La liste de contrôle ci-dessous propose quelques idées sur la manière dont les enseignants peuvent apporter leur contribution au mouvement d'opposition au travail des enfants.

Certaines de ces activités seront appropriées dans des pays où le travail des enfants est un problème majeur. D'autres pourront être plus indiquées dans les pays industrialisés, où l'accent pourra davantage être mis sur une meilleure compréhension du problème à travers le monde et sur les réponses qu'il appelle.

Liste de contrôle

Examinez cette liste avec vos collègues enseignants dans votre école et dans votre section syndicale locale. Choisissez le type d'activité auquel, selon vous, votre syndicat pourrait collaborer. Y a-t-il des points sur lesquels vous pourriez agir dans votre école, avec vos élèves, dans votre communauté ou par le biais de votre syndicat?

Dans votre syndicat

- La question du travail des enfants a-t-elle été examinée?
- Votre syndicat pourrait-il prévoir une activité à l'occasion de la Journée mondiale, ou autour de celle-ci (par exemple, un débat syndical spécialement organisé, une réunion avec le ministère de l'Éducation en vue de demander quelles mesures sont prises contre le travail des enfants, un communiqué de presse spécial)?
- Votre syndicat pourrait-il débattre de la Journée mondiale et des activités possibles avec la confédération syndicale à laquelle vous appartenez?
- Votre syndicat pourrait-il tenir une réunion avec le bureau local de l'OIT afin d'envisager une éventuelle action commune pour la Journée mondiale?

À l'école

- Dans le cadre du contrôle de la fréquentation scolaire, existe-t-il des procédures à suivre en cas d'absence fréquente d'un enfant?
- Les résultats de la fréquentation scolaire sont-ils examinés au sein de l'école?
- Les enseignants de votre école ont-ils connaissance d'enfants qui sont absents parce qu'ils travaillent alors qu'ils devraient être à l'école?
- Des enfants arrivent-ils à l'école fatigués parce qu'ils ont travaillé à l'extérieur?

- Si certains enfants fréquentent irrégulièrement l'école et sont en danger d'abandon scolaire, que peut-on faire pour les aider?
- Par une interaction avec les enfants, cherchez à savoir s'ils travaillent ou non, et à quelles tâches ils sont employés.
- Si des enfants sont en danger d'abandon scolaire, existe-t-il des moyens de contacter leurs familles pour sensibiliser les parents à la valeur de l'éducation et aux risques du travail des enfants?

Dans la communauté

- Peut-on envisager, au sein de la communauté, des initiatives de sensibilisation à la valeur de l'éducation et aux dangers du travail des enfants?
- Existe-t-il d'autres structures, telles que les réunions d'associations parents-enseignants, dans lesquelles la question du travail des enfants pourrait être examinée avec les parents?

Si vous estimez que le travail des enfants n'est pas un problème dans votre pays:

- Que pouvez-vous faire dans ce pays pour sensibiliser au problème qui existe dans d'autres pays?
- Comment peut-on aider vos élèves à comprendre l'enjeu que représente le travail des enfants et la privation de l'accès à l'éducation dont souffrent tant d'enfants?
- Comment votre syndicat peut-il contribuer à une meilleure sensibilisation à ce problème mondial?

Comment les syndicats d'enseignants et l'OIT peuvent-ils coopérer en matière de travail des enfants?

L'IE et un certain nombre de syndicats d'enseignants ont collaboré avec l'IPEC sur une série d'initiatives de programmes conçues pour mieux sensibiliser au problème du travail des enfants et pour apporter un soutien aux enfants en situation de risque. Ces programmes comportent:

- Des actions visant à sensibiliser le public aux dangers du travail des enfants et à l'importance de l'éducation
- Le renforcement des capacités des syndicats d'enseignants en matière de sensibilisation sur la question du travail des enfants auprès du gouvernement et des communautés
- Des initiatives visant à identifier les enfants en danger d'abandon scolaire et à leur apporter un appui spécifique pour maintenir leur scolarisation

- Une aide aux programmes visant à la rescolarisation des enfants qui ont abandonné l'école et ont été intégrés dans la main-d'œuvre.

Des exemples du travail récemment accompli dans deux pays, l'Albanie et l'Indonésie, illustrent les possibilités de coopération entre les syndicats d'enseignants et l'IPEC au niveau national.

En Albanie, une conférence régionale sur le travail des enfants a été organisée en octobre 2006 par deux syndicats affiliés à l'IE, la Fédération syndicale de l'éducation et des sciences d'Albanie (TUFES) et le Syndicat indépendant de l'éducation d'Albanie (SPASH). Cette conférence a réuni des représentants des syndicats d'enseignants d'Albanie, de Bulgarie, de Roumanie, de Macédoine, de Serbie, du Monténégro, du Kosovo et de Moldavie. Les questions principales évoquées au cours de celle-ci ont été le rôle des enseignants et de leurs syndicats dans la lutte contre le travail des enfants, le cadre juridique du travail des enfants et le suivi du travail des enfants.

Pendant ce temps, en Indonésie, l'IPEC a collaboré avec un syndicat affilié à l'IE, l'Association des enseignants de la République d'Indonésie (PGRI), sur toute une série de programmes. Au niveau national, cette coopération a abouti à la production d'une trousse pédagogique pour enseignants en bahasa d'Indonésie, et des ateliers nationaux ont été organisés en vue d'étudier la liaison entre la lutte contre le travail des enfants et la promotion de l'initiative Education pour tous (EPT).

Dans le cadre d'un programme exécuté à Bogor, à l'ouest de Java, des membres de la PGRI participent à la prévention du travail des enfants dans l'industrie de la chaussure. Ils s'efforcent d'identifier les enfants vulnérables à l'abandon scolaire et de réaliser des activités de soutien à ces enfants. Ils œuvrent aussi au renforcement de la politique en faveur de la fréquentation scolaire afin de vérifier si les enfants qui sont fréquemment absents travaillent pendant leur absence scolaire.

Études de cas et activités: Le travail des enfants dans l'agriculture

Les deux études de cas ci-dessous pourront faire l'objet de débats avec les élèves.

La discussion pourra porter sur les points suivants:

- Quels sont les dangers rencontrés par les enfants qui travaillent dans l'agriculture?
- Comment le travail peut-il avoir des incidences sur les résultats scolaires?
- Quels sont les obstacles à l'éducation que rencontrent les enfants des zones rurales?

ACTIVITÉ: Imaginez leur existence...

Cette activité est principalement conçue pour les écoles de pays où le travail des enfants ne pose pas un problème majeur.

Cette activité encourage les jeunes à imaginer ce que peut être la vie d'un enfant qui travaille dans l'agriculture. Elle consiste à établir le profil d'un enfant travailleur sur la base d'une image. Pour effectuer cet exercice, il vous faudra donc réunir des photos d'enfants travaillant dans l'agriculture. Vous pouvez utiliser celles qui figurent dans cette brochure ou rassembler des photos de magazines, de journaux ou de livres. Si vous avez accès à l'Internet, vous trouverez un choix de photos spécialement prévues pour cet exercice sur le portail communautaire du 12 au 12: <http://www.12to12.org>. Vous pourrez aussi télécharger d'autres images d'enfants travailleurs sur le site Web de l'OIT: <http://www.ilo.org/dcomm>. Essayez de réunir des images diverses de garçons et de filles d'âges différents travaillant dans des formes diverses d'agriculture: plantations de cacao, champs de tabac et de coton, arboriculture, etc., afin de comprendre toute l'ampleur du problème.

Pour commencer, divisez les élèves en groupes de quatre ou cinq et demandez à chaque groupe de choisir une image. Expliquez-leur qu'ils devront utiliser leur imagination pour créer un personnage à partir de l'image qu'ils ont sous les yeux. Demandez à chaque groupe d'étudier attentivement l'image de l'enfant afin de se demander qui est cet enfant et dans quel type d'environnement il vit et travaille. La première étape consiste à poser un certain nombre de questions visant à susciter la discussion, telles que: «Quel âge donnez-vous à cet enfant?», «De quel pays pensez-vous qu'il est originaire?», «Que fait cet enfant?», «Dans quelles conditions travaille-t-il?» Encouragez les groupes à poser leurs propres questions. Demandez-leur de faire une ébauche du profil de l'enfant sous la forme d'une narration, de notes ou d'idées.

L'étape suivante consiste à guider les groupes dans une analyse approfondie de l'image. Il s'agit d'encourager les élèves à pénétrer réellement dans l'univers de leur personnage et d'établir des rapports avec leur propre situation. Posez des questions qui encourageront les groupes à établir un profil plus personnel de l'enfant, telles que: «Quel est le nom de l'enfant?», «Depuis combien de temps fait-il ce travail?», «A-t-il des parents, des frères et sœurs, des animaux familiers?», «Pourquoi travaille-t-il?», «Où dort-il?», «A-t-il des amis?», «A-t-il le temps de jouer?», «Va-t-il à l'école?», «Quelles sont ses préoccupations?», «Quels rêves et quelles aspirations a-t-il pour l'avenir?», «Quels sont ses meilleurs et ses pires souvenirs?»

Étude de cas: Ghana

Isaac, âgé de 11 ans, travaille sur la plantation de cacao d'un voisin. Cette saison, l'essentiel de ses activités consiste à planter des jeunes cacaotiers, à sarcler, à mélanger et à pulvériser des pesticides. Il commence à 6 heures du matin et travaille pendant deux heures avant d'aller à l'école; le soir, il travaille de nouveau pendant 2-3 heures. Ne possédant pas une bonne paire de chaussures ou de bottes, il souffre souvent de coupures aux jambes et aux pieds qui peuvent s'infecter; il marche alors avec difficulté, ce qui le rend parfois plus lent que les autres dans son travail. Il est donc souvent accusé de paresse et battu par son employeur.

Isaac ne porte pas de gants, si bien que lorsqu'il mélange les pesticides, ils pénètrent souvent dans les coupures de ses mains, ce qui est également douloureux. Parfois, il ne peut se rendre à son travail à cause des plaies infectées et de l'enflure: il ne reçoit pas de salaire pour ces journées. Il a droit à deux repas par jour, le matin et le soir.

À l'école, il est souvent fatigué et présente des coupures et des marques d'infection. Il lui est souvent difficile de rester éveillé en classe et de se concentrer. Il aimerait poursuivre ses études, mais cela lui paraît très difficile.

Étude de cas: Turquie

Amina a 9 ans ; au cours des deux dernières années, elle a travaillé à la cueillette des arachides avec ses parents dans le nord de la Turquie. Elle a trois frères plus jeunes et une sœur plus âgée qui reste à la maison pour s'occuper de leur mère. Cette dernière est handicapée et ne peut pas marcher. Leur père est mort depuis deux ans. Amina travaille de 7 heures du matin à 6 heures du soir. On lui donne un repas principal et une collation par jour.

Amina était scolarisée, mais sa famille dépend désormais de son salaire. Ses camarades d'école lui manquent, et elle est trop fatiguée pour les retrouver quand elle rentre à la maison. Elle savait lire et écrire, mais elle a maintenant oublié l'essentiel de ce qu'elle avait appris. Elle aimerait que ses frères aillent à l'école, car elle pense que la scolarité les aidera à s'assurer de meilleurs revenus, mais il est peu probable que la famille puisse se le permettre.

Utilisez ces questions pour vous inspirer et complétez-les. Demandez aux groupes de proposer leurs propres questions et de les inscrire quelque part afin que chacun en prenne connaissance et s'en inspire. Indiquez aux groupes qu'ils peuvent établir ce profil sous la forme qu'ils souhaitent et qu'ils devront s'efforcer d'être aussi créatifs et imaginatifs que possible dans la présentation de leur version de ce profil à l'ensemble des élèves. Ils pourront par exemple mettre en scène leur présentation, présenter le profil sous la forme d'un dessin ou préparer une narration détaillée au tableau noir ou au tableau de papier.

Demandez à chaque groupe de présenter le «personnage» qu'il a créé. Concevez une séance vivante dans laquelle les différents groupes pourront partager le profil de «leur» travailleur enfant avec vous et avec les autres élèves. Lorsque les groupes auront présenté leurs profils, ils auront acquis une meilleure compréhension de ce que peut être la vie d'un enfant qui travaille dans l'agriculture et une plus grande sensibilité affective à ce problème.

ACTIVITÉ – Le chocolat peut-il être plus doux?

Cette activité est principalement conçue pour des élèves de 12 à 18 ans.

Cette activité de «débat par le mouvement» est conçue pour aider les jeunes à exprimer leur opinion sur la question du travail des enfants dans l'agriculture tout en respectant les opinions des autres. Grâce à une libre discussion, les élèves pourront mieux comprendre la nature et l'ampleur du problème, ainsi que la relation existant entre eux-mêmes, en tant que consommateurs, et d'autres enfants et jeunes gens engagés dans la production agricole. Pour mener cette activité, vous (ou vos élèves) aurez à choisir un objet qui servira de «micro magique». Cette activité étant centrée sur le travail des enfants dans l'agriculture, vous pourrez opter pour un fruit ou un légume, ou encore pour un tee-shirt en coton.

Demandez aux élèves de se lever et de venir se placer au centre de la pièce ou de l'espace prévu pour l'exercice pendant que vous expliquez les règles du jeu:

- Vous énoncerez d'abord une déclaration qu'ils devront examiner.
- S'ils sont d'accord avec celle-ci, ils devront se déplacer vers le côté droit de la salle, et vers le côté gauche s'ils sont en désaccord. Ceux qui seront incertains ou indécis pourront rester au milieu.
- Pour l'expression des différentes opinions, seule la personne qui tient le «micro magique» a le droit de parler. Personne d'autre ne peut parler ni interrompre lorsque quelqu'un tient cet objet. Une fois qu'un orateur s'est ex-

primé, d'autres peuvent le demander. Il vous incombera, en tant qu'instructeur, de faire circuler le «micro magique» en fonction des demandes.

- Chacun peut changer de côté à tout moment s'il est persuadé par les déclarations des autres. Personne ne doit se sentir embarrassé s'il change de côté: cela signifie simplement qu'il est ouvert aux opinions des autres.

Vous ouvrirez le débat avec une ou deux déclarations amusantes, qui aideront le groupe à se sentir plus à l'aise pour exprimer ses opinions. Concentrez-vous sur des sujets en rapport avec la vie sociale du groupe, comme la musique: «Le chanteur X est meilleur que le chanteur Y.» Vous pourrez aussi, si un sport est particulièrement populaire dans votre pays, choisir une déclaration initiale concernant une équipe particulière.

Une fois assuré que le groupe a compris l'exercice, commencez à présenter la question du travail des enfants, et plus spécifiquement dans l'agriculture. Assurez-vous que vous avez effectué des recherches de base sur les questions que vous évoquerez afin de pouvoir étayer la discussion avec des faits. Vous trouverez ci-dessous quelques suggestions de déclarations et de notes en vue de la discussion:

1. Il y a davantage d'enfants travaillant dans les fermes et les plantations que dans les usines

Note en vue de la discussion : Plus de 132 millions de filles et de garçons de 5 à 14 ans, soit 70 pour cent, travaillent dans l'agriculture et dans un secteur traditionnellement défavorisé en matière de santé et de sécurité. La grande majorité des enfants travailleurs dans le monde sont occupés dans des fermes ou dans des plantations, du lever au coucher du soleil, à planter et à récolter, à pulvériser des pesticides ou à tenir des drapeaux pour guider des avions qui épandent des pesticides, ou à garder le bétail.

2. C'est seulement dans les pays en développement que les enfants travaillent dans l'agriculture

Note en vue de la discussion: Le recours au travail des enfants dans l'agriculture est un phénomène mondial que l'on observe aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. En Afrique, par exemple, on estime qu'il y a entre 56 et 72 millions d'enfants qui travaillent dans l'agriculture. Dans les pays industrialisés, un grand nombre d'enfants qui sont employés pour les récoltes, par exemple en arboriculture, ne vont pas à l'école. L'objectif de l'OIT est d'éliminer le travail des enfants, et l'agriculture est un secteur prioritaire.

3. Les enfants qui travaillent dans des exploitations agricoles ne sont pas exposés à des dangers extrêmement graves pour leur santé et leur sécurité

Note en vue de la discussion: Les enfants travaillant dans l'agriculture sont exposés aux dangers liés à un large éventail de risques mécaniques, biologiques, physiques, chimiques, atmosphériques (poussière), ergonomiques, sociaux/sanitaires, ainsi qu'à la longueur des journées de travail et à la médiocrité des conditions de vie. Pour les enfants comme pour les adultes, l'agriculture est l'un des trois secteurs d'activité les plus dangereux avec le bâtiment et les mines. Les taux d'accidents mortels associés au travail agricole ne sont dépassés que dans le secteur minier.

4. Une grande partie de la nourriture et des boissons que nous consommons est produite par des enfants travaillant dans l'agriculture

Note en vue de la discussion: Les enfants jouent un rôle important dans la production agricole et l'élevage. Le travail des enfants intervient dans un grand nombre de productions, dont celles du cacao, du café, du coton, des fleurs, du sucre de canne, du thé et du tabac.

5. Les grandes entreprises peuvent veiller à ce que le travail des enfants ne soit pas utilisé dans la production de nourriture, de boissons et de fibres agricoles

Note en vue de la discussion: Les consommateurs sont de plus en plus sensibles aux problèmes sociaux tels que le travail des enfants. En conséquence, on a noté une augmentation importante et rapide de l'intérêt porté à ce que l'on appelle la «responsabilité sociale de l'entreprise». Les sociétés et/ou les secteurs d'activité ou les associations ont introduit de leur plein gré des codes de conduite, des initiatives, des normes, etc., par lesquels ils s'engagent à améliorer les normes écologiques et sociales liées à l'ensemble du cycle de vie des produits qu'ils élaborent et qu'ils vendent. Le refus de recourir au travail des enfants est l'une des conditions fondamentales énoncées dans ces codes de conduite.

Suivi

Dans le cadre du suivi de cette discussion, vous réfléchirez à l'organisation d'activités incitant les élèves: a) à examiner la situation du travail des enfants dans un pays donné et b) à recueillir des informations sur les politiques des sociétés en matière de responsabilité sociale de l'entreprise.

Des informations complémentaires sur la Journée mondiale contre le travail des enfants et les actions menées contre le travail des enfants peuvent être obtenues auprès de:

L'Organisation internationale du Travail (OIT), est l'organisme des Nations Unies spécialisé dans le monde du travail, qui a vocation à promouvoir la justice sociale et les droits de l'homme et du travail mondialement reconnus. Au sein du système de l'ONU, l'OIT est la

seule entité dotée d'une structure tripartite permettant aux représentants des employeurs et des travailleurs d'agir sur un pied d'égalité avec les gouvernements.
<http://www.ilo.org>

Le **Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)** de l'OIT est le plus important programme de coopération technique au monde en ce qui concerne le travail des enfants. Il a pour objectif l'élimination progressive du travail des enfants et fait de l'abolition de ses pires formes, une priorité de première urgence.

<http://www.ilo.org/childlabour>

IPEC, 4, route des Morillons, CH-1211 Genève 22, Suisse
courriel : ipecc@ilo.org

L'Internationale de l'éducation (IE) est une fédération syndicale internationale (FSI) qui représente plus de 30 millions d'enseignants et d'autres travailleurs du secteur de l'éducation, avec 384 organisations membres dans 169 pays et territoires.

<http://www.ei-ie.org>

L'action de l'IE visant à mettre fin au travail des enfants est un aspect essentiel de la campagne en faveur des droits de l'homme et de la campagne pour l'initiative Education pour tous (EPT).

<http://www.ei-ie.org/childlabour>

Internationale de l'éducation, 5, boulevard du Roi-Albert II, B-1210 Bruxelles, Belgique
courriel: headoffice@ei-ie.org

Informations complémentaires et ressources didactiques

Journée mondiale contre le travail des enfants 12 juin 2007

La page d'accueil de l'IPEC pour la Journée mondiale contre le travail des enfants propose des informations et des liens complémentaires sur les questions relatives au travail des enfants. De plus, le nouveau Rapport global de l'OIT intitulé «La fin du travail des enfants : un objectif à notre portée» et d'autres informations connexes sont disponibles sur le site de l'IPEC.

<http://www.ilo.org/childlabour>

SCREAM - Halte au travail des enfants! La défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias, IPEC

Ce programme d'éducation et de mobilisation sociale communautaire proposera aux enseignants et aux éducateurs d'autres activités à mener avec un large éventail de groupes d'âge. Des informations complémentaires, ainsi que les modules didactiques sont disponibles sur le site Web.

<http://www.ilo.org/scream>

Le travail des enfants: Matériel d'information à l'intention des enseignants, des éducateurs et de leurs organisations, IPEC

Les enseignants, les éducateurs et leurs organisations sont des partenaires clés dans l'action internationale en faveur de l'élimination du travail des enfants. Ce matériel d'information est conçu pour sensibiliser à la nature et aux effets du travail des enfants et pour donner un sentiment d'engagement et de motivation, pour informer les autres et pour mener des actions en classe et au sein des organisations d'enseignants.

<http://www.ilo.org/ipecinfo/product/viewProduct.do?productId=2739>

Training resource pack on the elimination of hazardous child labour in agriculture (Matériel de formation sur l'élimination du travail dangereux des enfants dans l'agriculture), IPEC

Ce matériel de formation s'adresse aux petits cultivateurs spécialisés dans des secteurs où les enfants seront probablement amenés à travailler ; il appuie les améliorations apportées en matière de sécurité et de santé sur les lieux de travail qui seront bénéfiques pour les adultes comme pour les enfants. Son but est de promouvoir la formation d'agriculteurs au niveau local, du village ou de la communauté, en matière d'élimination du travail dangereux des enfants dans l'agriculture, formation assurée par d'autres agriculteurs qui auront eux-mêmes reçu une formation de formateurs en utilisant ce matériel. Disponible uniquement en anglais.

<http://www.ilo.org/ipecinfo/product/viewProduct.do;jsessionid=?productId=1759>

Tackling hazardous child labour in agriculture: Guidance on policy and practice (Faire face au travail dangereux des enfants dans l'agriculture: Principes directeurs relatifs aux politiques et pratiques), IPEC

Ce matériel propose aux décideurs les informations et les idées nécessaires pour planifier, formuler et mettre en œuvre des politiques et des programmes visant à faire face au travail des enfants dans l'agriculture. Il s'adresse aux décideurs des organismes spécialisés dans le travail des enfants, aux ministères et autres départements gouvernementaux chargés de l'agriculture, aux services de développement agricole, aux organisations d'employeurs, aux syndicats, aux institutions, aux organismes/institutions spécialisés dans la sécurité et santé au travail et autres organisations concernées. Cet ensemble didactique contient six manuels. Disponible uniquement en anglais.

<http://www.ilo.org/ipecinfo/product/viewProduct.do;jsessionid=?productId=2799>

Fiches analytiques de l'IPEC sur le travail des enfants

Une série de fiches analytiques détaillées sur les problèmes du travail des enfants sont disponibles en format électronique sur:

<http://www.ilo.org/public/french/standards/ipec/about/factsheet/index.htm>

Demande particulière de l'IPEC et de l'IE à tous les enseignants et éducateurs

Si vous utilisez cette brochure (et nous espérons que ce sera le cas) pour mener une activité liée au travail des enfants dans votre syndicat ou avec vos élèves, nous aimerions en être informés.

Envoyez-nous des informations détaillées sur vos activités, ainsi que les matériels utilisés à cet effet, documents écrits ou photographies par exemple.

Faites-nous également savoir si vous accepteriez, ainsi que vos élèves, que nous utilisions ces éléments dans notre documentation officielle et sur nos supports de promotion, tels que nos sites Web. Nos coordonnées figurent dans cette brochure.

Nous vous remercions sincèrement pour votre appui et celui de vos élèves, tout cela nous est utile et contribue réellement au changement!

